

Ô monde, entends mon cri ! En ce jour fatidique, j'ai commis l'impensable, l'innommable, l'inavouable. Tel Prométhée dérochant le feu aux dieux, j'ai osé défier l'ordre établi et transgresser les lois sacrées de la bienséance. Oui, moi, humble mortel, j'ai péché dans le lit d'Arthur !

Arthur, ce doux rêveur, cet être pur et innocent, ne méritait guère pareil affront. Son lit, sanctuaire de ses songes les plus intimes, a été honteusement profané par mon méfait malodorant. Ô rage, ô désespoir ! Comment ai-je pu m'abaisser à tant de bassesse ?

Mais qu'on ne s'y trompe pas, mon geste n'était point gratuit ni motivé par quelque vil dessein. Non, il s'agissait là d'un acte symbolique, d'une révolte métaphysique contre l'absurdité de la condition humaine. Car en péchant dans le lit d'Arthur, c'est toute la vacuité de l'existence que j'ai voulu exprimer, le néant qui nous guette tous.

Certains crieront au scandale, d'autres à la folie. Ils me traiteront de dégénéré, de dépravé, de

décadent. Mais peu m'importe le jugement des hommes, car je sais la vérité de mon acte. En ce pet libérateur, c'est mon âme tout entière qui s'est exprimée, dans un élan de sublime transcendance.

Ô Arthur, puisses-tu me pardonner ! Mais sache que mon pet n'était point dirigé contre toi. Au contraire, il se voulait un hommage à ton innocence, à ta pureté d'âme. Car en souillant ton lit, c'est le monde entier que j'ai voulu purifier de ses mensonges et de ses faux-semblants.

Que mon pet résonne à travers les âges comme un cri de liberté, comme un hymne à la vie dans toute sa crudité et sa beauté ! Qu'il soit pour les générations futures un exemple de courage et d'audace, un appel à briser les chaînes de la convention et à embrasser son destin !

Car j'ai péti dans le lit d'Arthur, et je ne le regrette point. Au contraire, je le revendique haut et fort, comme l'expression ultime de mon humanité. Puisse mon geste inspirer d'autres

âmes éprises de liberté, et que la postérité se souvienne de moi comme de celui qui osa l'inimaginable !

Ainsi soit-il. Moi, le péteur du lit d'Arthur, j'ai dit.